

étoit un excellent Traité de Rethorique & de Poétique.

Cette réponse fut suivie de celle qu'elle fit au Pere Hardouin, en qui elle admiroit une étendue infinie de connoissances, tant dans le Sacré que dans le Profane, mais dont elle ne pouvoit admettre la maniere d'expliquer les fictions d'Homere. Dans cette réponse elle tâche de développer d'une maniere fort simple les beautez du Poëte & la verité qu'Homere a caché sous des fictions.

Monsieur de la Mothe qui vit bien que si ce Traité des causes de la corruption du goût demeureroit sans réponse, tout le parti moderne qui s'étoit élevé contre Homere, étoit perdu, y répondit. Madame Dacier combattit cette réponse avec beaucoup de force, mais Monsieur de Valincourt Secetaire de la Marine, homme non moins respectable par ses vertus, qu'estimable par son sçavoir lui ayant donné à souper avec Monsieur de la Mothe, la gayeté de la table & la politesse de cet ennemi d'Homere la désarmèrent. Elle supprima son Ouvrage qui est demeuré dans son Cabinet.

Elle entreprit ensuite l'Odissee qui parut en 1716. & qui fut jugée digne sœur de l'Illiade. Pendant qu'elle corrigeoit les dernieres feuilles de la seconde Edition qu'on vient de faire de son Illiade, on lui communiqua une partie de la Préface de Monsieur Poppe sçavant Anglois, qui a traduit Homere en Vers : elle fut choquée des faux éloges que cet Auteur donne à ce Poëte, & elle crut qu'il étoit plus important de faire voir la fausseté de ces éloges, qu'il ne l'avoit été de refuter les fausses critiques qu'on en avoit faites. C'est ce qu'elle fit dans